

Texte de la dictée

Niveau B2

Un lundi, Franck et Guillaume, qui travaillaient tous les dimanches comme extras dans un autre restaurant sur l'avenue, se sont rendus au chevet de leur grand-mère.

Celle-ci résidait désormais dans une maison de convalescence à quelques kilomètres au nord de la ville et s'est mise à guetter leur arrivée dès que le jour s'est levé. Eux, par contre, ont dû régler leur réveil. Ils sont descendus comme des zombies jusqu'au troquet du coin, ont bu deux ou trois cafés d'affilée, ont enfourché leur moto et sont venus se rendormir auprès d'elle sur d'affreux fauteuils de skaï noir.

Quand on lui a amené son plateau-repas, la vieille dame, l'index sur la bouche, a indiqué, d'un mouvement de la tête, les deux gros bébés enroulés sur eux-mêmes qui lui tenaient compagnie.

Elle était heureuse. Ils étaient là. Rien qu'à elle...

Elle n'a pas osé appeler les infirmières pour qu'elles remontent son lit, a saisi sa fourchette délicatement et a mangé en silence. Elle a mis dans sa table de nuit, un morceau de pain, quelques portions de fromage et quelques fruits pour les leur donner quand ils se réveilleraient. Ensuite, elle a repoussé la tablette tout doucement et s'est croisé les mains sur le ventre tout en souriant.

Ses yeux se sont fermés et elle a somnolé, bercée par le souffle de ses petits hommes et les débordements du passé. Ils s'étaient perdus tant de fois déjà... Elle avait passé sa vie, lui semblait-il, à les chercher... Au fond du jardin, dans les arbres, chez la voisine, cachés dans une étable ou affalés devant la télévision, puis au café bien sûr, et maintenant sur des petits bouts de papier où ils lui avaient griffonné des numéros de téléphone qui n'étaient jamais les bons...

(291 mots)